

**Nous avons rencontré Loïc Coat, il réalise des films sur les animaux sauvages.
Il appelle son métier « cinéaste de la nature ».**

Le métier

Contrairement à certains photographes animaliers qui vont dans des zoos ou utilisent des animaux dressés, Loïc ne filme que des animaux sauvages dans la nature.

Il fait ce métier depuis 10 ans. Il aime beaucoup le faire. Déjà quand il était petit, il aimait se cacher pour observer les animaux.

Il n'a pas vraiment l'impression de travailler vu que c'est une passion.

Son métier n'est pas dangereux, car les animaux qu'il filme sont craintifs et se sauvent quand ils voient ou sentent un homme.



Les films

Pour réaliser un film, il lui faut 3 ans.

La première année, Loïc cherche d'abord dans les livres pour bien connaître l'animal qu'il veut filmer. Ainsi quand il est dans la nature, il peut plus facilement le retrouver car il connaît ses habitudes et ses lieux préférés.

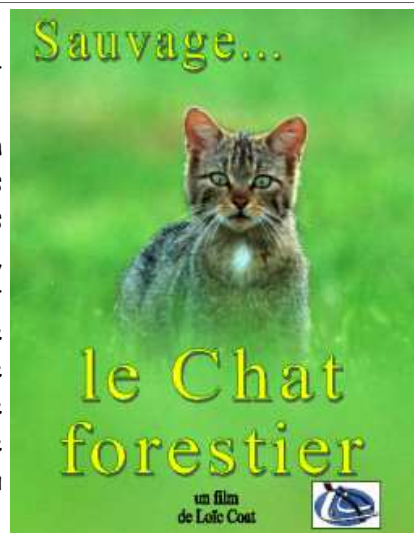
La deuxième année, il filme beaucoup.

La troisième année, il monte son film : il organise l'ordre des images, il invente le commentaire pour expliquer le film.

Il a déjà réalisé un film sur le lynx et un autre sur le chat sauvage, qu'il a tournés dans notre région. Il travaille maintenant sur la bécasse et la loutre. Pour filmer la loutre, il va en Bretagne.

Le chat sauvage

Il ressemble au chat domestique, mais il est plus robuste. Son pelage varie du gris au fauve ; il est épais et rayé. Sur son dos, une bande noire est bien visible. Sa queue est touffue, arrondie et noire au bout. Ce chat a souvent une tache blanche au niveau de la gorge.



Filmer les animaux sauvages

Loïc préfère filmer les animaux comme ils vivent plutôt que les attirer avec de la nourriture.

Il filme le matin vers 4 heures, le midi et le soir vers 18, 19 heures. À ces heures-là, les animaux sortent pour chercher leur nourriture et se désaltérer.

Loïc doit être très patient : il arrive plusieurs heures avant pour que les animaux ne le voient pas. Il filme à la lisière des forêts, c'est à dire à la limite entre les champs et la forêt. C'est plus facile car il n'y a pas de branches ni de feuilles qui cachent les animaux.

Il faut faire attention au vent. Le vent ne doit pas emporter l'odeur de Loïc vers les animaux, sinon ils s'enfuient.

Parfois, Loïc retient sa respiration parce qu'il ne veut pas effrayer les animaux. Ceux-ci ont de bonnes oreilles et ils pourraient même l'entendre respirer. Il le fait aussi pour que son souffle ne s'entende pas dans le micro de la caméra.



Son animal préféré

C'est celui qu'il filme. Pendant 3 ans, c'était le chat sauvage. Maintenant c'est la bécasse.

Cinéaste nature

Le matériel

Pour ne pas être vu, Loïc met des vêtements de camouflage. Parfois il se cache dans des fourrés, dans des arbres ou bien il construit un affût avec un filet de camouflage : c'est comme une cabane pour se cacher. Même son matériel de cinéma est camouflé : ses caméras ont du ruban adhésif vert foncé ou noir. Il possède aussi un micro, un téléobjectif et une boîte étanche qu'il a fabriquée avec son frère. Pendant les transports, son matériel est protégé dans cette boîte.



Loïc est parfois si bien caché que les animaux croient que c'est un buisson et ils mordillent son affût. Les oiseaux viennent parfois se percher sur son camouflage ! Quand des animaux le repèrent, comme la biche, ils crient pour avertir les autres.



Le camouflage

C'est la possibilité pour un animal de se dissimuler grâce à son plumage ou son pelage qui ressemble à la nature qui l'entoure. La bécasse possède des plumes de la couleur des feuilles mortes et on pourrait presque lui marcher dessus sans la voir. Le lièvre variable a un pelage blanc l'hiver pour être en sécurité dans la neige.

Lors d'une sortie nature avec la classe, essayez de trouver des traces de passages d'animaux (empreintes, mais aussi poils, plumes, crottes...). Notez-les, dessinez-les ou prenez-les en photos.

De retour en classe, cherchez, à l'aide de documents, à quels animaux appartiennent ces traces et empreintes. Allez sur le site de Loïc Coat, réalisateur de films animaliers.

Il ne faut pas toucher les animaux

Loïc ne touche pas les jeunes animaux car il peut y laisser son odeur et cela peut inquiéter la mère. Cela peut aussi faire peur à l'animal qu'il essaierait de toucher et celui-ci risquerait de s'enfuir, de ne pas retrouver sa mère.

Pour filmer ces animaux au naturel, il ne faut pas du tout les perturber.

Grâce à ces précautions, Loïc a filmé presque tous les mammifères et les oiseaux du Jura.

Les animaux faciles à repérer sont le chevreuil, le sanglier, le renard.

Les animaux difficiles à repérer sont le chat sauvage, la bécasse et le lynx.

La bécasse

Quand les chasseurs s'approchent d'elle, elle ne s'envole pas car elle est sûre d'être bien cachée. C'est pour cela qu'une personne que l'on trouve bête est appelée « bécasse ».



Les autres films de Loïc

Loïc filme des animaux, des plantes, des paysages mais également des hommes. Il a filmé des bûcherons qui travaillaient près de la tanière de jeunes lynx.

Il a aussi filmé un « sanglier ». C'est la personne qui



fabrique la sangle du « mont d'or ». Le « mont d'or » est un fromage entouré d'une sangle en écorce d'épicéa.

Des sangles dans une boîte de « mont d'or ».



Tu peux lire la [BTJ32](#) « La bécasse », la [BTJ442](#) « A la découverte de l'écologie », la [FTJ04](#) « Les empreintes animales », la [BTSon910](#) « Ecologie : comprendre la nature » et plus encore en allant sur Encycoop.

